



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



By Living We Learn, by Creating We Think

L'héritage vivant des *Summer Schools*
d'Édimbourg

23-24 septembre 2026

ENSA Paris-la Villette

École Nationale
Supérieure
Architecture
UGA Grenoble

UGA
Université
Grenoble Alpes

AAU cresson
ambiances
architectures
urbanités



ARCHITECTURE NANCY

LH
Ac

ensa paris la villette

“By Living We Learn, by Creating We Think”

L'héritage vivant des *Summer Schools* d'Édimbourg

**23-24 septembre 2026,
ENSA Paris-la Villette,
23 rue des Ardennes, 75019 Paris.**

Sous la direction de

**Federico Diodato, LHAC, ENSA Nancy,
Nicolas Tixier, AAU_CRESSON, ENSA
Grenoble / UGA.**

À la source même de la planification réside l'idée que le territoire est le fruit d'un processus relationnel coévolutif entre nature et culture, entre substrat géographique et actions humaines.

C'est du moins ce que soutenait le biologiste écossais Patrick Geddes, véritable père de l'urban planning, qui, à la fin du XIXe siècle, organise à Édimbourg des *Summer Schools* : des écoles d'été qui proposaient une approche holistique, mêlant les savoirs du biologiste, du géographe, du botaniste et du sociologue. Au cours de ces écoles, Geddes défendait une pédagogie basée sur l'expérience des lieux, qui, à travers immersions et excursions, permet une relation directe entre les étudiants-participants et le territoire.

Dans un monde où les crises multidimensionnelles que nous traversons menacent l'habitabilité de notre planète, la démarche holistique de Geddes est aujourd'hui une source d'inspiration : elle invite à repenser le rôle du planificateur – architecte, urbaniste, paysagiste – pour renouer avec des socio-écosystèmes fondés sur des interactions constantes entre dynamiques naturelles et sociales. Cette journée d'étude propose

de prendre les *Summer Schools* d'Édimbourg comme point de départ pour explorer les principes pédagogiques qui ont guidé ces expériences, en mettant l'accent sur l'apprentissage par l'expérience, l'ancrage local et l'interdisciplinarité comme leviers de compréhension et d'action sur les territoires.

Cette journée d'étude retracera les formes concrètes prises par ces pédagogies expérimentales et les liens qu'elles établissent avec d'autres expériences similaires qui se déroulent dans d'autres pays (les activités pédagogiques du Collège des Écossais, les Décades de Pontigny, mais aussi les expériences américaines de The Clearing organisée par Jens Jensen ou du Black Mountain College, les *Summer Schools* proposées par les CIAM ou l'ILAUD de Giancarlo De Carlo...). Il s'agira de questionner leur efficacité, leur potentiel d'apprentissage et de transmission, et la manière dont ces expériences peuvent inspirer aujourd'hui les formations en architecture, urbanisme et paysage.

Enfin, cette journée sera l'occasion d'examiner les filiations intellectuelles de cette pensée pédagogique et territoriale, en mettant en lumière les passerelles entre Geddes et d'autres champs comme l'écologie, la sociologie ou l'histoire urbaine, qu'il a contribué à irriguer consciemment ou non.

Mercredi 23 septembre

18H00

Mot d'accueil

Anne D'Orazio, directrice de l'ENSA de Paris-la Villette

Propos liminaires

Marion Geddes, membre de l'Association Patrick Geddes France (APGF),
suivi d'un travail photographique de Didier Tallagrand, artiste.

Martin Chenot, directeur de l'ENSA de Montpellier

Actualités du Collège des Écossais

Federico Diodato, Nicolas Tixier

Introduction à la journée d'étude

18H30

Conférence inaugurale

Murdo Macdonald – Historien de l'art, University of Dundee, Écosse

The vision of Patrick Geddes: summer meetings, publishing and colleges

19h30

Buffet dînatoire

Jeudi 24 septembre

Principes et fondements

9H00

Accueil café

9H30

Siân Reynolds – Historienne, University of Stirling, Écosse

French connections : l'École internationale de l'Exposition (Paris 1900) et les Décades de Pontigny

10H30

Pierre Chabard - Historien de l'architecture, enseignant-chercheur à l'ENSA Paris-la Villette

Scénographie des Summer Meetings d'Edimbourg

11H30

Pause café

12H

Théodore Guuinic – Historien de l'architecture, enseignant-chercheur à l'ENSA Montpellier

Les Collèges des Écossais et des Indiens de Montpellier.

Histoire et actualité d'un lieu de savoir transnational

13H00

Déjeuner

Filiations et transmissions

14H00 – Filiations américaines

Discutant – Léna Lefranc Cervo – Historienne de l'art, ENSA Nancy

Catherine Maumi – Historienne de l'architecture, enseignante-chercheuse à l'ENSA Paris-la Villette
The Clearing et Taliesin: école du sol et mode de vie organique comme alternative à la formation universitaire

Olivier Gaudin – Philosophe, enseignant-chercheur à l'École de la nature et du paysage de Blois
Les écoles d'été du Black Mountain College, un esprit en acte d'expérimentation démocratique ?

15H30

Pause café

16H – Mouvement moderne

Discutant – Alessia De Biase – Anthropologue, enseignante-chercheuse à l'ENSA Paris-la Villette

Leonardo Zuccaro Marchi – Architecte, enseignant-chercheur au Politecnico di Milano
Les Summer Schools du CIAM à Venise

Roberta Morelli – Ingénieur-architecte, enseignante-chercheuse à l'ENSA Paris Belleville
L'architecture comme projet de société. L'enseignement de Giancarlo De Carlo à vingt ans de sa disparition

17H30

Témoignage

Bruno Queysanne – Philosophe, chercheur associé à l'INAMA (ENSA de Marseille)

“By Living We Learn, by Creating We Think”, l'héritage vivant des *Summer Schools* d'Édimbourg, est une journée d'étude organisée par le LHAC (ENSA Nancy) et AAU_Cresson (ENSA Grenoble) avec le soutien de l'Université Grenoble Alpes et en collaboration avec l'ENSA Paris-la Villette, les éditions HDiffusion, le Centre Culturel International de Cerisy et l'Association Patrick Geddes France.





Summer Meetings d'Édimbourg, 1893, University of Strathclyde, Glasgow.

Conférence inaugurale

The vision of Patrick Geddes: summer meetings, publishing and colleges

Murdo Macdonald

Historien de l'art, University of Dundee, Écosse

Speaking in Edinburgh in 1994 Giancarlo de Carlo said: 'I think we should go back to the idea of the general view, and in Scotland you have a good grounding in this approach, not least because of the work of Patrick Geddes.' I will take Geddes's 'general view' and its Scottish and European antecedents as the guiding theme for my consideration of three interacting currents of his activities: summer meetings, publishing, and the creation of colleges. I take the programme of Geddes's Summer Meeting for 1896 as my starting point to explore the interweaving of arts and sciences that was characteristic of his thinking.

Over and above the interdisciplinary and international character of the summer schools themselves I note the importance to Geddes of creating built environments, that is to say colleges (formal or informal), in which such education could succeed most fully. Geddes educational ethos was not simply a question of learning about ideas (however important those ideas might be), but of employing that learning in doing, and in learning more through that doing. Life itself was a process of learning: *Vivendo Discimus* 'by living we learn'; and thought depended on action:

Creando Pensamus 'by creating we think'. Thus for Geddes a proper awareness of our inherent physicality as human beings leads not only to the appreciation of the geography and ecology of which we are part, but to the publishing of writing and images, and the making of colleges.

Geddes published not as 'Patrick Geddes' but as 'Patrick Geddes and Colleagues', and he meant it. For him publishing was not the vision of one man but a collegiate enterprise, just as was a summer school. Among those colleagues were outstanding scientists like J. Arthur Thomson and Élisée Reclus and leading artists like John Duncan and Helen Hay. It was such figures who created Geddes's summer meetings whether in Edinburgh in 1896 or in Paris in 1900. The publications that paralleled those summer meetings such as the four volumes of *The Evergreen* published in 1895/6 are an extraordinary record of Geddes's interdisciplinary and international approach.

Principes et fondements

French connections: l'École internationale de l'Exposition (Paris 1900) et les Décades de Pontigny

Siân Reynolds

Historienne, University of Stirling, Écosse

Dans le premier prospectus des «Entretiens» (plus connus sous le titre des Décades de Pontigny) rédigé en 1910, Paul Desjardins (1859-1940) parle des institutions qui ont inspiré son nouvelle entreprise intellectuelle, lancé dans l'ex-abbaye cistercienne en Bourgogne. Ce sont « les congrès internationaux, les réunions d'été, (summer meetings) de quelques universités britanniques; les coopératives de vacances américaines [à Chautaugua, NY], et aussi les retraites... dans la tranquillité des couvents ». Entre les autres avantages de se réunir à la campagne pendant quelques semaines d'été, il cite « la cohabitation familiale ... l'intention de s'instruire ... le désir de se reposer » et la bonhomie.

Nous savons que Desjardins a participé aux Summer Meetings tenues à Édimbourg dans les années 1890 par son ami Patrick Geddes, par les traces laissés dans la correspondance de celui-ci, et par son inscription sur le programme en 1893, avec le titre : « La renaissance de la France au temps présent ». Desjardins y est conférencier encore une fois en 1896. Par contre, on ne sait pas s'il a participé en personne à l'École internationale de l'Exposition organisée par Geddes

en 1900 à Paris, une sorte de Summer Meeting sur grande échelle, avec un nombre impressionnant de conférences et visites. Mais le nom de Desjardins paraît dans le carnet d'adresses dressé à cette occasion, de la main de Geddes, c'est donc une hypothèse vraisemblable, puisque c'est dans l'ambiance de l'Exposition de 1900 que les sus-mentionnés «congrès internationaux » ont pris un véritable élan.

Cette communication examinera les liens et les différences entre les projets de Geddes et celui de Desjardins: Geddes lui-même est présent à Pontigny au moins une fois en 1927.

Principes et fondements

Scénographie des *Summer Meetings* d'Édimbourg

Pierre Chabard

Historien de l'architecture, enseignant-chercheur à l'ENSA Paris-la Villette, Ahttep

Inspirés du mouvement britannique d'extension universitaire, les *summer meetings* que Patrick Geddes a organisés à Édimbourg de manière d'abord informelle et confidentielle à partir de 1887 puis d'ampleur et de structuration croissante jusqu'en 1899 constituent avant tout un dispositif de mise en dialogue des grands domaines de la connaissance scientifique entre eux et de leur diffusion dans des cercles plus larges. Ils doivent être également envisagés comme un des multiples leviers de l'action réformatrice très singulière que le biologiste mène durant cette longue décennie dans le Vieil Édimbourg et que nous pourrions brièvement décrire comme une œuvre fondamentalement éducatrice visant à agir sur l'humeur civique d'une ville pour infléchir positivement le cours de son évolution. « *Vivendo discimus* [en vivant nous apprenons] » répétait Geddes.

Son approche pragmatiste et non-livresque de l'éducation donnait une importance cruciale à sa spatialisation, l'espace architectural, urbain et géographique constituant à la fois le cadre, le vecteur et l'objet même de

la transmission. C'est sous cet angle que nous aborderons les *summer meetings* d'Édimbourg, en formulant l'hypothèse que le programme de conférences, séminaires, ateliers, concerts ou excursions faisait l'objet d'une spatialisation raffinée et intentionnelle, favorisant l'interaction collaborative des participants avec le quartier, la ville, la région, etc. C'est cette dimension proprement « scénographique » que nous entendons mettre en évidence.

Principes et fondements

Les Collèges des Écossais et des Indiens de Montpellier. Histoire et actualité d'un lieu de savoir transnational

Théodore Guuinic

Historien de l'architecture, enseignant-chercheur à l'ENSA Montpellier, LIFAM

Fondés à Montpellier par Patrick Geddes en 1924 et 1928, les collèges des Écossais et des Indiens sont l'expression du dernier dessein intellectuel du savant botaniste et urbaniste écossais : une résidence universitaire internationale dédiée à transmettre ses conceptions du savoir et de l'apprentissage. Revenant d'abord sur les origines du Collège des Écossais et l'aménagement progressif du site, une première description des lieux soulignera l'originalité d'un site façonné pour et par un souci de transmission. Le traitement paysager et la composition des jardins, indissociables des deux bâtiments, forme en effet une illustration particulièrement originale de la personnalité du savant. Mais l'âme des lieux peut aussi être évoquée aujourd'hui au travers de quelques témoignages de l'époque, qui font entrevoir le quotidien des résidents et visiteurs, en particulier écossais et indiens. Au fil de cette histoire apparaîtront les multiples valeurs de ce lieu de savoir singulier, valeurs à la fois paysagère, historique, mémorielle et intellectuelle, désignant par la même les enjeux aujourd'hui soulevés par la revitalisation de cet ensemble. Dans un dernier temps, seront en effet exposées les étapes les plus récentes

de cette histoire, de la construction de l'Unité pédagogique d'architecture de Montpellier à la sauvegarde des collèges et des jardins, jusqu'à leur affectation à l'école d'architecture actuellement. La communication esquissera alors pour finir des réflexions en cours portant sur les activités et usages envisagés sur le site des deux collèges, notamment en termes d'enseignement et de recherche.

Filiations et transmissions, Filiations américaines

Discutant

Léna Lefranc Cervo, historienne de l'art, ENSA Nancy, LHAC

The Clearing et Taliesin: école du sol et mode de vie organique comme alternative à la formation universitaire

Catherine Maumi

Historienne de l'architecture, enseignante-chercheuse à l'ENSA Paris-la Villette, Ahttep

Le Wisconsin se distingue dès la fin du XIXe siècle par sa politique éducative en faveur de réformes progressistes en matière d'enseignement. Si le *learning by doing* de John Dewey constitue aujourd'hui une référence majeure, l'Experimental College proposé par Alexander Meiklejohn à l'université du Wisconsin défend des ambitions pédagogiques similaires. Dewey comme Meiklejohn sont des amis de Frank Lloyd Wright qui crée, en 1932, le Taliesin Fellowship, lieu d'apprentissage de l'architecture organique.

Habitué des lieux, où il intervient régulièrement à l'invitation de l'architecte, le paysagiste Jens Jensen, fondateur de l'association Friends of our Native Landscape, contribue à transmettre aux apprentis sa connaissance de la flore indigène et des systèmes écologiques propres au Middle West. Wright et Jensen se connaissent depuis le début du siècle, lorsqu'ils étaient tous deux engagés à Chicago dans l'invention d'une architecture et d'une démarche paysagère spécifiques aux Grandes Plaines du Middle West. En 1935, Jensen crée lui-même son « école du sol », The Clearing, à Ellison Bay (Wisconsin) en s'inspirant de l'expérience de Taliesin.

L'enseignement à Taliesin tout comme à The Clearing s'éloigne des cadres universitaires habituels pour proposer une diversité d'expériences artistiques et humaines, au contact de la nature.

Les écoles d'été du *Black Mountain College*, un esprit en acte d'expérimentation démocratique ?

Olivier Gaudin

Philosophe, enseignant-chercheur à l'École de la nature et du paysage de Blois, AAU_Cresson

Le Black Mountain College, créé en 1933 près d'Asheville en Caroline du Nord (États-Unis) et actif jusqu'en 1957, est célèbre pour ses écoles d'été des années 1940 et 1950, auxquelles ont participé des artistes de premier rang, de diverses nationalités et de toutes disciplines ; certaines performances et interventions mêlant plusieurs formes artistiques, menées par Buckminster Fuller ou John Cage, sont devenues légendaires. Pourtant, Black Mountain n'était pas une école d'art, mais une expérimentation pédagogique imaginative, audacieuse et transversale, mettant l'accent sur l'organisation collective et l'expression personnelle. Saisir la complexité de cette ambition est nécessaire pour apprécier le succès réitéré des écoles d'été. Les enseignants défendaient, en y associant les étudiants, une approche à la fois holistique et rigoureuse de l'expérience d'apprentissage. Celle-ci se fondait sur le partage de conditions d'existence, dans un site montagneux relativement isolé – inscrit dans le nom même de l'établissement.

Croisant de manière féconde l'héritage du Bauhaus avec celui de la philosophie de l'éducation et de l'expérience de John Dewey, le Black Mountain College a été le contexte d'une exigence pédagogique intense, ancrée dans un site, une géographie, un climat et des paysages spécifiques ; mais aussi dans une période de l'histoire américaine et mondiale marquée

par les crises successives et de vives tensions sociales et politiques. Dans le détail, la trajectoire de cette expérimentation collective, avec ses défis et ses difficultés, reste peu connue en France. Je propose d'aborder cette histoire sous l'angle d'une écologie sociale des expériences, c'est-à-dire d'une approche située, attentive aux cadres et aux formes que prennent les interactions. Ainsi, mon intervention examinera la nécessité d'ancrer les intentions de démocratisation de l'enseignement dans des contextes pratiques partagés, que l'on peut aussi appeler des cadres ou des champs d'expérience. Le Black Mountain College a-t-il su mettre en œuvre une telle écologie de l'expérience ?

Je mettrai cette hypothèse à l'épreuve de l'étude des documents et témoignages disponibles. Grâce à des formes d'organisation aussi peu hiérarchiques que possible, mais aussi à une réflexivité constante qui n'excluait ni les tensions ni les conflits, Black Mountain a donné corps à des paysages d'expérience instables, en transformation permanente – en d'autres termes, des ambiances et des atmosphères animées par un esprit en acte d'expérimentation démocratique. Se défiant de l'idéalisation et de l'hagiographie, la description critique de cette expérimentation collective peut livrer bien des enseignements de méthode et des sources d'inspiration.

Filiations et transmissions, Mouvement moderne

Discutant

Alessia De Biase, anthropologue, enseignante-chercheuse, à l'ENSA Paris-la Villette, LAA

Les *Summer Schools* du CIAM à Venise

Leonardo Zuccaro Marchi

Architecte, enseignant-chercheur Politecnico di Milano

The CIAM Summer School, held in London and Venice between 1949 and 1957, was a radical pedagogical initiative aimed at reorganizing architectural education on a global scale and ensuring the continuity of modern principles among the younger generation. This lecture holds that the summer school, on the one hand, was influenced by prior deep pedagogical experiences such as Geddes' international summer schools (1887 to 1899) and, on the other, its legacy later initiated other radical forms of education, in primis De Carlo's ILAUD (1976-nowadays).

Regarding deep influences, the global classrooms in London and Venice drew on the Heart of the City debate and the discussion of its civic values held at CIAM 8 in Hoddesdon in 1951. Jaqueline Tyrwhitt, the "ardent disciple of Patrick Geddes" (1854-1932), served as Assistant Director at the first CIAM Summer School in London. She also played a key role in organizing CIAM 8 in 1951, where a plea for generational and pedagogical continuity was emphasized, and the research organization of the summer school was discussed.

In Hoddesdon, Tyrwhitt highlighted the nature of the heart as a center of human activity, a gathering place, "filled by human emotion", an "hollow core", with a clear resonance to Geddes' "Cities in Evolution" (1915).

Also, the structure of the CIAM Summer School looked similar to Geddes' Edinburgh summer meetings (1887 to 1899), aiming at implementing traditional education through a multidisciplinary approach.

Regarding legacies, Giancarlo De Carlo had bridged both CIAM and Team X as a member, and the CIAM summer school and ILAUD as tutor and founder, respectively.

Both global laboratories founded their activities in the "intrinsic organicity of the urban complex", reiterating and echoing some of the main Geddes' principles of the city as an educational laboratory, the necessary to go beyond conventional academic teaching, the convergence between observation, experience, and action, international and interdisciplinary character.

Ultimately, through various resonances and legacies from Geddes to CIAM and TEAM X to ILAUD, the modern summer school consistently appears as an alternative learning approach centered on a contextualist approach, collaborative exploration, global dialogue, and viewing the city as a continuous educational laboratory.

L'architecture comme projet de société. L'enseignement de Giancarlo De Carlo à vingt ans de sa disparition

Roberta Morelli

Ingénieur-architecte, enseignante-chercheuse à l'ENSA Paris Belleville, IPRAUS

Giancarlo De Carlo (1919-2005) est l'un des plus importants architectes italiens de la seconde moitié du XXe siècle. Membre actif des CIAM de 1952 à 1959, puis du Team X, il a enseigné à l'Institut Universitaire d'Architecture de Venise (IUAV), puis à la faculté d'architecture de Gênes et il a été visiting professor dans plusieurs universités américaines. Engagé dans différents réseaux institutionnels, intellectuels et professionnels, en 1976 il a créé l'ILAUD (International Laboratory of Architecture & Urban Design), en impulsant, pendant vingt-six ans, une dynamique d'échange entre plusieurs écoles d'architecture européennes et nord-américaines, afin de confronter et faire évoluer les approches pédagogiques et professionnelles face à l'évolution du monde.

Développé sous différentes formes et dans différents contextes institutionnels et géographiques, l'enseignement a été pour lui un moteur privilégié pour pratiquer un exercice constant de recherche méthodologique et de réflexion critique sur le rapport de l'architecture à la société. En refusant les approches formalistes et l'adoption de modèles autoréférentiels, cet enseignement n'a jamais visé la création d'une école de pensée, d'un style ou d'un mouvement, mais a toujours défendu le rôle social de l'architecture, le rapport au contexte

et à l'histoire, ainsi que l'indissociabilité des échelles de conception. Dans cette vision l'architecture doit contribuer à la transformation du monde au nom des utopies et des programmes d'émancipation sociale qu'elle peut susciter et son enseignement doit solliciter une pensée critique non subordonnée aux pouvoirs dominants.

Si De Carlo n'a pas joui en France d'une fortune critique comparable à celle dont ont profité d'autres architectes italiens de la même époque, de nos jours, l'intérêt historiographique plus récent pour l'ILAUD et le Team X ouvre un nouveau regard sur son héritage, mais c'est surtout l'émergence d'une crise intérieure de la place de l'architecte dans la société qui suggère une relecture prospective de sa trajectoire. Face à l'érosion progressive de la dimension politique de l'architecture et de l'urbanisme, son enseignement et son œuvre incitent, plus que jamais, à saisir les perspectives émancipatrices d'une pensée libertaire et à (re)penser l'architecture comme projet de société.

Témoignage de Bruno Queysanne

Philosophe, chercheur associé à l'INAMA (ENSA de Marseille)

Bruno Queysanne est né à Casablanca en avril 1941, ville où il passera les quatorze premières années de sa vie. Rentré à Paris, il fera des études de philosophie à la Sorbonne durant les dernières années de la lutte contre la guerre d'Algérie. Étudiant communiste, il rencontre Louis Althusser qui lui permettra d'entrer au Centre de Sociologie Européenne présidé par Raymond Aron et rejoindre son département éducation dirigé par Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron. Il y restera trois ans, de 1964 à 1967, à se former aux méthodes de l'enquête sociologique. En septembre 1967 il fait partie des premiers enseignants de sciences humaines recrutés par la section architecture de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts. Dès le début du second semestre débutent les événements qui conduiront au mouvement de Mai 68 et à l'occupation des locaux du quai Malaquais par les étudiants révoltés. Il est très actif dans ce mouvement qui conduira à la fin des Beaux-Arts en architecture et à l'avènement des Unités Pédagogiques autonomes à Paris comme en province. Il est l'un des fondateurs de l'UP6 qui deviendra Paris-La-Villette et sera suivie par l'UP8 devenue Paris-Belleville. Il enseigne une sociologie d'inspiration marxiste-althussérienne et s'efforce d'adapter cette discipline aux nécessités de l'architecture. En septembre 70 il quittera Paris pour la toute nouvelle Unité Pédagogique d'Architecture de Grenoble. Il crée, en 1985, avec sa collègue Françoise

Very, le post-diplôme « Les métiers de l'histoire de l'architecture. Edifices, villes, territoires » ainsi que le laboratoire de recherche éponyme, à la fin des années 80. Jusqu'à son accession à la retraite en septembre 2006, il enseigne ce qu'il appellera une « histoire architecturale de l'architecture ». Grand événement dans sa vie, la découverte de Giancarlo de Carlo et de son International Laboratory of Architecture and Urban Design (ILAUD) en 1981, auquel il fera adhérer l'École d'Architecture de Grenoble, première école française à rejoindre ce réseau mondial, de Berkeley, UCLA et MIT à Oslo, Zagreb, Barcelone, Zürich et Bruxelles, wallons et flamands ! Lui qui commençait à étouffer dans le cadre français, trop français de l'enseignement de l'architecture, il vit le monde s'ouvrir en grande largeur. L'ILAUD se réunissait sept semaines l'été à Urbino et Siena et au printemps, une semaine dans chacune des écoles à tour de rôle. Dans la suite de cette ouverture, il entrera en contact avec le Southern California Institute of Architecture (SCIARC) fondé par Ray Kappe, architecte trop méconnu de Los Angeles, qui lui confiera l'enseignement de la théorie et de l'histoire dans l'antenne tessinoise de son programme européen. Il organisera pour les étudiants du SCIARC des tours en Toscane, Pienza, Siena et Ferrara et en Mittel-Europa, de Ljubljana à Vienne, de Brno à Prague. Il est aujourd'hui accueilli comme chercheur invité au laboratoire de recherche INAMA de l'école d'architecture de Marseille.

Organisateurs

Federico Diodato

Federico Diodato est architecte-urbaniste, docteur en architecture, Maître de conférences à l'ENSA Nancy dans le champ VT et enseignant à l'Université de Bologne. Il est membre permanent du LHAC, ENSA Nancy, et membre associé de l'OCS, ENSA Paris-Est. Architecte praticien au sein de l'agence faire, il est membre du Syndicat de l'Architecture (SA) et de l'Union Internationale des Architectes (UIA). Il co-anime depuis septembre 2025 la Chaire partenariale Nouvelles Ruralités – Architecture et milieux vivants.

Nicolas Tixier

Nicolas Tixier est architecte et professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble (Université Grenoble Alpes). Chercheur au laboratoire AAU-Cresson dont il a été le directeur de 2018 à 2024, il mène en parallèle une activité de projet au sein du collectif BazarUrbain. Ses travaux actuels portent principalement sur le transect urbain comme pratique de terrain, technique de représentation et posture de projet. Entre héritages et fictions, il interroge les territoires et leur fabrique par les ambiances.